

L'appauvrissement a-t-il un sexe ?

Pour
des
choix
gagnants,

aiguisons
nos
réflexes



Guide d'animation pour une réflexion collective
sur les facteurs d'appauvrissement des femmes



Remerciements

Merci aux *Centres de femmes l'Essentielle* de Beloeil, *Vie Nou V'Elles* de Longueuil, *D'Main de femmes* de Valleyfield, *Avante Women's Center* de Bedford, pour leur participation aux ateliers-tests.

Merci à *L'R des centres de femmes du Québec* et à la *Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse* d'avoir accueilli nos ateliers sur l'autonomie économique des femmes, lesquels ont inspiré une partie de ce guide.

ISBN 978-2-9811677-0-5

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

Ce guide d'animation a été réalisé grâce au soutien financier de *Condition féminine Canada*, dans le cadre du Programme Promotion de la Femme, ainsi que des Centres de femmes *D'Main de femmes* et *Com'femme*.





Coordination

Johanne Brabant

Conception, recherche, rédaction

Johanne Brabant

Julie Raby

Collaboration à la recherche et à la rédaction

Berthe Lacharité, Relais-femmes

Révision

Susie Lamarche

Graphisme et mise en page

Mélanie Therrien, D'Main de femmes

Sylvie Dignard, Sérigraphies Imag...in senc

Photographies des affiches

Mélanie Therrien, D'Main de femmes

Comité de coordination du projet *L'appauvrissement a-t-il un sexe ?*

Sophia Cotton du centre de femmes *Entr'Elles*, Jacynthe Dubien du centre *D'Main de femmes*, Dominique Labelle du centre de femmes *La Moisson*, Pierrette Marcotte du centre de femmes du *Haut-Richelieu*, Marie-Soleil Pelletier du centre de femmes *L'Autonomie en soiE*, Gayl Rhicard de *Avante Women's Center*, Christiane Rouillard de *Com'femme*, Josianne Whittom de la *Collective Par et Pour Elle*.

Table des matières

Présentation du guide	5
Présentation de l'atelier	6
Objectifs	6
Limites de l'atelier	6
Déroulement.....	6
Préparation de l'animatrice	7
L'atelier	8
1. Démarrage de l'atelier	8
2. Aiguisons nos réflexes	8
Note pour l'animatrice	8
Objectifs	8
Étapes de l'animation	8
<i>Matériel</i>	9
Réponses apportées à <i>Aiguisons nos réflexes</i>	9
Le texte <i>Aiguisons nos réflexes</i>	10
3. À la rencontre de ma voisine	12
Objectifs	12
Étapes de l'animation	12
Discussion.....	13
<i>Matériel</i>	13
Le texte <i>Le récit de ma voisine Agathe</i>	14
Réponses apportées au récit de ma voisine Agathe	16
Le texte <i>Le récit de ma voisine Nadia</i>	18
Réponses apportées au récit de ma voisine Nadia	20
Le texte <i>Le récit de ma voisine Véronique</i>	22
Réponses apportées au récit de ma voisine Véronique	24
4. Être en sécurité et être autonome, économiquement : ça veut dire ?	26
Objectifs.....	26
Étapes de l'animation	26
Étapes de l'animation (suite).....	30
Pour résumer cette partie.....	33
<i>Matériel</i>	33
Réponses apportées sur ce qu'est l'appauvrissement	34
Réponses apportées sur ce qu'est l'autonomie.....	35
Définition de la sécurité et de l'autonomie économiques.....	36
5. Synthèse de l'atelier : Aiguisons nos réflexes pour changer le monde	38
6. Appréciation de la rencontre	38
Fiche sur des pistes d'actions collectives	39
Pour en savoir plus et mieux combattre l'appauvrissement des femmes	40





Présentation du guide

C'est avec plaisir que nous vous offrons ce guide d'animation qui vise à lancer une réflexion sur l'appauvrissement des femmes et sur les obstacles systémiques à leur autonomie économique.

Retour sur l'ambitieux projet qui l'a engendré

En juin 2003, lors de leur congrès annuel, les centres de femmes du Québec conviennent unanimement d'accorder la priorité au dossier de la pauvreté des femmes. Quelques mois plus tard, en février 2004, les 13 centres de femmes de la Montérégie sont réunis et réfléchissent à divers scénarios qui pourraient être utilisés pour contrer l'appauvrissement des femmes. Étant donné que le mariage, la parentalité, le divorce, les familles recomposées, la maladie d'une personne proche, les responsabilités familiales sont des situations vécues différemment selon le sexe, les centres ont voulu comprendre ce qui, à travers ces différents moments de vie, contribue à l'appauvrissement des femmes.

Ce questionnement sera à la source d'un projet régional *l'appauvrissement a-t-il un sexe ?*, qui cherchera à identifier les principaux facteurs agissant sur l'appauvrissement des femmes. À l'affût de ces facteurs, les centres de la Montérégie s'engagent donc à amorcer une réflexion collective pour circonscrire les diverses réalités de vie des femmes et identifier des actions possibles pour contrer l'appauvrissement des femmes. Une enquête effectuée auprès de 146 femmes ayant vécu une situation d'appauvrissement permet de constater que la plupart des femmes n'ont pas acquis le réflexe d'évaluer leurs conditions financières présentes et futures lorsque vient le temps de prendre une décision pour le couple, la famille, les enfants, le travail, etc. Plusieurs femmes conservent un rapport culpabilisant à l'argent, et l'idée de devoir prendre des décisions en tenant compte du facteur financier ne fait pas partie de leurs habitudes de vie...

Un nouveau guide est né !

Issu de ce projet, le guide *Pour des choix gagnants, aiguisons nos réflexes* propose un atelier pour aider les femmes à développer le réflexe de mieux s'informer, à devenir vigilantes quand des changements importants arrivent dans leur vie et à prévenir d'éventuelles situations d'appauvrissement. Il vise également à permettre aux femmes de prendre conscience que les risques d'appauvrissement relèvent encore d'obstacles systémiques, c'est-à-dire des obstacles inhérents aux systèmes d'oppression à l'œuvre dans notre société, notamment le patriarcat et le capitalisme.

Présentation de l'atelier

À partir d'une histoire de cas, *À la rencontre de ma voisine*, l'atelier propose d'identifier des facteurs d'appauvrissement et d'initier une réflexion sur l'autonomie économique des femmes.

Objectifs

- ⊙ Susciter l'intérêt des femmes à s'outiller en vue d'une plus grande autonomie économique ;
- ⊙ Susciter l'intérêt des femmes à s'impliquer dans des actions pour l'obtention de droits, de mesures sociales, de mesures fiscales et d'infrastructures ou dans la réalisation de tout projet collectif qui améliorerait la sécurité et l'autonomie économiques des femmes ;
- ⊙ Défaire des préjugés notamment ceux à l'égard des personnes appauvries.

La formule pédagogique proposée et le format de l'atelier, d'une durée de trois heures, conviennent parfaitement à un café-rencontre.

Les histoires des cas proposées dans cet outil sont inspirées des récits de vie livrés dans le cadre de l'enquête dont on a fait mention dans la présentation du guide.

Limites de l'atelier

Les discussions soulevées par l'atelier font appel à la connaissance d'un grand nombre de sujets (lois, programmes sociaux, analyse féministe, économie, responsabilités ministérielles...). Il est probable que certaines questions restent sans réponse au cours de l'atelier. Dans ce cas, il serait intéressant d'inscrire au tableau une section intitulée « Questions sans réponses » et de s'entendre avec les participantes, en fin d'atelier, sur la manière d'en faire le suivi afin que les informations manquantes soient rendues disponibles à toutes et qu'elles puissent en discuter plus tard.

Déroulement

Démarrage de l'atelier	10 minutes
Aiguisons nos réflexes	15 minutes
À la rencontre de ma voisine	60 minutes
Pause	20 minutes
Être en sécurité et être autonome, économiquement : ça veut dire ?	45 minutes
Synthèse : Aiguisons nos réflexes pour changer le monde	15 minutes
Appréciation de la rencontre	15 minutes





Préparation de l'animatrice

Un maximum de douze (12) participantes est suggéré pour cet atelier.

Parmi les trois histoires de cas fournies, choisir celle qui convient le mieux en fonction des thèmes qu'on souhaite approfondir, des intérêts des participantes attendues à l'atelier et de la dynamique de groupe pressentie.

Se munir de feuilles volantes, crayons-feutres, tableau, gommette. Prévoir feuilles et crayons pour les participantes et des photocopies de l'histoire de cas en nombre suffisant.

Il est impossible de se préparer à toutes les situations auxquelles cet atelier pourrait vous exposer. Après tout, c'est bien cela le défi de l'animation ! Cependant, plus loin dans ce guide, vous trouverez une liste de sites et de documents de référence. Nous espérons que ceux-ci vous aideront à compléter, s'il y a lieu, les réponses ou informations apportées par les participantes aux questionnements soulevés par le récit de vie que vous aurez choisi d'analyser avec elles.

Le brise-glace *Aiguisons nos réflexes*, prévu en début d'atelier ne permet pas aux femmes de se présenter mutuellement et de se connaître entre elles. Cependant, ce brise-glace n'est pas anodin, il a été volontairement choisi pour faire un lien avec la synthèse de l'atelier.

Pour faciliter l'utilisation du présent document, nous avons intégré quelques images pour attirer votre attention.



Ce sigle représente l'animatrice.



Ce sigle représente les participantes.



Ce sigle indique que le document doit être photocopie pour les participantes.

L'atelier

1. Démarrage de l'atelier

10 minutes



L'animatrice se présente.

On fait un tour de table pour que les participantes se présentent si elles ne se connaissent pas toutes.

L'animatrice présente l'atelier, ses objectifs ainsi que le déroulement.

Elle rappelle que cet atelier se veut un début de réflexion et que le Centre pourrait organiser d'autres activités pour approfondir certains sujets si le besoin s'en fait sentir.

2. Aiguisons nos réflexes

15 minutes

Note pour l'animatrice

Il serait profitable de lire dès maintenant la section Synthèse de l'atelier, à la page 38 pour saisir plus précisément l'utilité de cet exercice en lien avec la synthèse de l'atelier.

Objectifs

Introduire un moment ludique dans la rencontre ;

Recueillir du matériel qui permettra de faire des liens avec le réflexe de s'informer et de se mettre en action.

Étapes de l'animation

♀ Présenter aux participantes les consignes de l'exercice :

- ⊙ Lorsqu'un *animal qui vole* est nommé, les participantes doivent *se mettre debout* ;
- ⊙ Lorsqu'un animal *terrestre* est nommé, les participantes doivent *rester assises* ;
- ⊙ Lorsqu'un *animal marin* est nommé, les participantes doivent *dire leur prénom toutes ensemble*.



- ♀ Lire le texte *Aiguïsons nos réflexes* ;
- ♀ À la fin de l'histoire, demander aux participantes de nommer les aptitudes qui ont été sollicitées par l'exercice ;
- ♀ Inscrire les réponses obtenues sur un tableau et les laisser tout au long de la rencontre ;
- ♀ Annoncer aux participantes que les réponses obtenues serviront au terme de la rencontre.

Matériel

*Le texte **Aiguïsons nos réflexes**, pour l'animatrice seulement*

Tableau et craie ou crayon

Réponses apportées à *Aiguïsons nos réflexes*. Quelles capacités, aptitudes, dispositions ce jeu a-t-il sollicitées ?

Dans cette section « Réponses apportées », se trouvent les réponses le plus souvent données par les participantes lors des ateliers-tests qui ont précédé la rédaction finale du présent guide.

Concentration	Être présente
Engagement mental	Effort
Plaisir	Faire confiance
Ne pas avoir peur du ridicule	Être en action
Écoute	Changer de posture
Être alerte	Être vigilante

Voilà des exemples de mots ou d'expressions qui seront utiles au moment d'animer la synthèse.

Aiguïsons nos réflexes



Avant d'aller atteler mon **cheval**, je vais nourrir mes **poissons rouges**, ma **perruche** et mon **chien**, sans oublier mon **serin**. Je sors dehors avec mon **chat** qui avait un **brochet** dans sa gueule. Le **chat** du voisin, voyant le **brochet** dans la gueule de mon **chat**, lâcha le **moineau** qu'il tenait dans ses dents pour courir derrière mon **chat** et son **brochet**. Tout à coup, je vois dans l'arbre un **écureuil** qui court après un **papillon**, saute en bas de l'arbre et tombe à l'eau sans avoir réussi à capturer son **papillon**.

Enfin, me voilà rendu à l'écurie et, en entrant, qu'est-ce que j'aperçois ? Mon **cheval** qui était apeuré par une **chauve-souris**, des **rats** et, imaginez-vous donc, la **perruche** et le **singe** de mon voisin. Immédiatement, j'ai lâché un cri pour faire peur aux **moineaux**, aux **souris** et au **brochet** qui se trouvaient non loin de mon **cheval**, c'est-à-dire pas au **brochet**, mais à mon **chat** qui avait le **brochet** dans sa gueule. Comme il avait une faim de **loup**, il avala le **brochet** en deux bouchées. **Les moineaux** ont déguerpi et les **souris** ont pris leur trou. Après que tout fut calmé, envoyant les **mouches** sur le dos de mon **cheval** et ramassant la queue du **brochet** que le **chat** n'avait pas mangée, j'ai décidé de ne pas atteler mon **cheval** et de retourner à la maison revoir mon **serin**, mes **poissons rouges** et mon **chien**. Voilà l'histoire de Madame **Pinson** qui avait de l'amour pour les **chiens**, les **serins** et les **poissons rouges**.¹

¹Adaptation du texte *Allons faire un tour*.

<http://pagesinfinet.net/bleufete/lableufete1/jeuxchaises/tourvoiture.html>



Pour des choix gagnants, aiguïsons nos réflexes



3. À la rencontre de ma voisine

60 minutes

Objectifs

Accroître la capacité des femmes à identifier les facteurs d'appauvrissement ;

Faire ressortir les obstacles du système qui contribuent à l'appauvrissement des femmes ;

Faire ressortir qu'indépendamment de la situation économique dans laquelle des femmes évoluent, leur appauvrissement ne peut être le résultat des seuls mauvais choix individuels ou inaptitudes en gestion financière.



Étapes de l'animation

- ♀ Préciser aux participantes que nous sommes, dans cet exercice, à analyser une situation et non à trouver la bonne réponse telle quelle dans le texte ;
- ♀ Lecture à haute voix d'une des trois histoires de cas (Agathe, Nadia ou Véronique) ;
- ♀ Diviser le groupe en deux équipes. Chacune des équipes doit d'abord identifier, dans l'histoire, le moment déclencheur qui a projeté ma voisine dans la pauvreté ;
- ♀ Dans un deuxième temps, chaque équipe doit identifier deux choix personnels et deux obstacles socio-économiques qui ont contribué à l'appauvrissement de ma voisine ;
- ♀ Revenir en grand groupe pour procéder à la mise en commun des réponses en prenant soin de les inscrire sous deux catégories distinctes (choix individuels et obstacles socio-économiques). Ensuite, l'animatrice invite le groupe à identifier d'autres obstacles socio-économiques n'ayant pas été nommés, et complète s'il y a lieu ;
- ♀ Retour en deux équipes. En se disant : « Si on refaisait ensemble l'histoire de ma voisine, qu'aurait-il pu arriver d'autre ? ». Chaque équipe doit trouver deux actions individuelles et deux mesures sociales ou actions collectives qui auraient pu changer l'histoire de ma voisine ;
- ♀ Revenir à nouveau en grand groupe et inscrire les réponses des équipes au tableau.



Discussion

L'animatrice peut animer cette partie à l'aide de questions comme celles-ci :

- ⊙ Est-ce que la situation d'appauvrissement vécue par ma voisine est due seulement à des décisions ou des choix personnels ?
- ⊙ La mésaventure de ma voisine est-elle due seulement à une mauvaise gestion financière ?
- ⊙ En quoi le fait d'être femme a pu contribuer à son appauvrissement ?
- ⊙ En quoi les acquis de l'action citoyenne (qui a conduit, par exemple, à l'obtention de congés de maternité payés, de centres de la petite enfance, de congés de compassion...) peuvent-ils aider à faire des choix judicieux ?
- ⊙ Est-ce qu'une campagne d'éducation sur la socialisation des filles et des garçons pourrait être utile aux femmes pour qu'elles cessent de croire que toute l'éducation et la responsabilité des enfants leur reviennent à elles seules et pour que les hommes apprennent, eux aussi, à être responsables des soins aux enfants et des autres tâches domestiques ?

L'animatrice peut aussi questionner sur les liens entre les obstacles produits par le système (discrimination sexiste, discrimination raciale, discrimination de classe, discrimination sur la base de l'orientation sexuelle ou d'un handicap...) et les situations de pauvreté vécues par de nombreuses femmes.

Quand la discussion conduit à parler de préjugés à l'égard des personnes appauvries, on peut pousser la réflexion en demandant jusqu'à quel point les préjugés sont des obstacles supplémentaires qui rendent encore plus difficile la sortie de la pauvreté.

Matériel

*Photocopie pour chaque participante du texte retenu :
le récit d'Agathe, de Nadia ou de Véronique*

Tableau et craie ou crayon



Le récit de ma voisine Agathe

Je me nomme Agathe et j'ai été mariée pendant plus de 35 ans. Je rêvais d'avoir une famille nombreuse et je dois admettre que j'ai été choyée de ce côté-là. J'ai eu 2 filles et 4 garçons qui m'ont donné de grandes joies, mais aussi de grandes peines (abandon scolaire, drogue, etc.). J'ai tout sacrifié pour mes enfants, car je voulais qu'ils ne manquent de rien et qu'ils puissent bénéficier d'une excellente éducation. Ma vie leur était entièrement consacrée.

La dernière, Marie-Ève, venait à peine de quitter le nid familial que mon mari m'annonçait qu'il avait une maîtresse depuis plusieurs années déjà. Pas besoin de vous dire que j'étais complètement démolie et je ne comprenais pas pourquoi il me faisait ça à moi. Il m'a dit qu'il ne m'aimait plus depuis longtemps et qu'il attendait simplement le départ des enfants pour me quitter. J'avais une telle confiance en lui que je n'ai rien vu venir, ou je ne voulais rien voir. Quelle idiote j'ai été !

Je jouissais d'une vie aisée et confortable et, du jour au lendemain, tout s'est effondré. Je me retrouve à 54 ans, seule. J'ai été en médiation et je me suis rendu compte que je ne connaissais pas mes droits. Je trouvais cela bien compliqué. Je ne comprenais pas toujours ce que me disait le médiateur et, en plus, j'étais très émotive. J'avais droit au patrimoine familial, mais mon conjoint m'a fait certaines demandes et j'ai accepté. J'ai dit au médiateur que, moi, ce que je voulais, avant tout, c'était la paix. Je le regrette. Je me rends compte que je n'étais pas en état pour faire cette démarche. Plus j'y pense maintenant, plus je crois que j'aurais dû suivre les conseils de ma meilleure amie Denise et consulter une thérapeute.

J'aimerais bien me trouver un emploi convenable, mais, à mon âge, ce n'est pas évident. Je n'ai aucune expérience de travail et je n'ai que très peu de chance contre les filles plus jeunes et excellentes dans les nouvelles technologies. Je n'ai pas terminé mon secondaire, car je suis tombée enceinte et j'ai dû abandonner mes cours. Cela avait peu d'importance pour moi, car je rêvais de fonder une famille et de m'occuper de mes futurs enfants. Il faudrait que je suive des cours d'informatique, car je n'ai jamais touché à un ordinateur, mais le problème c'est qu'en ce moment, je n'en ai pas vraiment la force.

Présentement, pour subvenir à mes besoins, je reçois de l'aide sociale. Jamais je n'aurais pu imaginer que cela puisse m'arriver.

Je ne veux surtout pas demander de l'aide à mon entourage ni à mes enfants, car personne ne connaît ma vraie situation. J'ai bien trop d'honneur et de fierté pour leur avouer que je n'ai plus un sou et, souvent, qu'il n'y a rien à manger dans le frigo. Je m'évade quelques fois en me promenant avec mon vision sur le dos. Cela me fait du bien pendant quelques minutes, mais je sais bien que je joue la comédie et que le réveil sera très brutal.

J'ai beaucoup de difficulté à accepter mon sort. Je ne sais pas où je m'en vais ni où je veux aller, mais il faut que les choses changent, car je ne peux plus continuer ainsi. Présentement, je vais au Centre de femmes et cela m'aide beaucoup. Je veux aller de l'avant et tourner la page.



Pour des choix gagnants, aiguïsons nos réflexes



Réponses apportées au récit de ma voisine Agathe

Dans cette section « Réponses apportées », se trouvent les réponses le plus souvent apportées par les participantes lors des ateliers-tests qui ont précédé la rédaction finale du présent guide.

♀ Le moment déclencheur dans l'histoire d'Agathe :

- ⊙ Le divorce

♀ Des choix individuels, des difficultés personnelles qui ont défavorisé ma voisine Agathe et, dans une certaine mesure, contribué à son appauvrissement :

- ⊙ Manque de pouvoir sur sa propre vie
- ⊙ S'est sacrifiée pour la famille
- ⊙ Oubli de soi
- ⊙ N'est pas allée consulter
- ⊙ N'est pas allée chercher de ressources
- ⊙ Ne s'est pas défendue
- ⊙ Manque de confiance en soi
- ⊙ Est passive
- ⊙ Peur du jugement
- ⊙ Manque de communication dans le couple et avec les enfants
- ⊙ Au service de la famille
- ⊙ Acheter la paix

♀ Des obstacles du système qui ont contribué à l'appauvrissement de ma voisine Agathe :

- ⊙ Acheter la paix, se réfugier dans le rôle de maman : ce à quoi les filles sont éduquées de façon générale
- ⊙ Ce qu'elle fait à la maison n'est pas reconnu, non-reconnaissance du travail invisible (c'est-à-dire le travail domestique exécuté par les femmes)
- ⊙ Victime de la pression sociale où la réussite et le bien paraître sont importants
- ⊙ Son âge joue contre elle pour un retour au travail

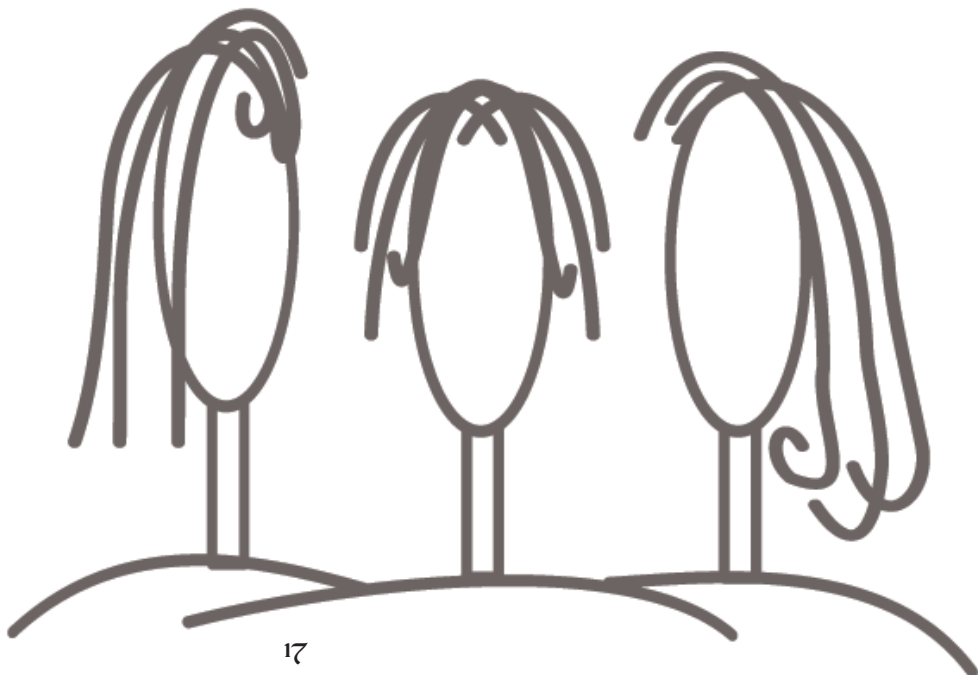


♀ **Si on refaisait l'histoire de ma voisine, Agathe aurait pu ...**

- ⊙ Briser son isolement
- ⊙ Penser à elle, se choisir
- ⊙ Pas juste être mère, mais être une femme (c.-à-d. citoyenne à part entière)
- ⊙ Faire quelque chose pour elle-même
- ⊙ Suivre des cours
- ⊙ Aller chercher des ressources
- ⊙ Faire du bénévolat
- ⊙ Se servir de son réseau
- ⊙ S'impliquer dans les décisions familiales
- ⊙ Aller chercher de l'information – de l'aide
- ⊙ Avoir des choses à elle

♀ **Quelles mesures sociales, quels programmes sociaux ou économiques auraient pu contribuer à freiner ou à éviter l'appauvrissement de ma voisine ?**

- ⊙ Mesures permettant de reconnaître le travail invisible des femmes (soins et éducation des enfants, entretien ménager, alimentation et cuisine, organisation générale, soins des proches malades...)
- ⊙ Meilleure éducation concernant les droits matrimoniaux
- ⊙ Programme d'insertion en emploi pour les femmes qui ont une longue expérience de vie, mais pas d'expérience sur le marché du travail



Le récit de ma voisine Nadia



Raconter ma trajectoire d'appauvrissement ? Par où devrais-je commencer ? En fait, ce n'est pas facile parce que j'ai l'impression que ce sont plusieurs choses qui entrent en ligne de compte...


Je me nomme Nadia et j'ai 31 ans. Depuis six mois, j'habite à Montréal, dans un quartier où les logements ne sont pas chers, dans un quartier où les organismes d'entraide sont proches. Le Centre de femmes que je fréquente n'est pas loin non plus. Ces lieux font désormais partie de mon quotidien et me permettent de tenir bon, tant matériellement que psychologiquement.

Je viens d'une famille de la classe moyenne-élevée. Mes parents sont tous deux des professionnels et nous habitons Trois-Rivières. Quand j'étais petite, nous faisons beaucoup de voyages, nous avons une grande maison, plein de nourriture dans le frigo, plein de jouets, bref, j'étais assez gâtée. Pour moi, la vie c'était ça.

Adolescente, j'ai décidé que je voulais faire un DEC en informatique à Montréal. Mes parents me payaient mon appartement et ma nourriture. Je travaillais les fins de semaines dans un restaurant pour me faire plus de sous. Puis là, une amie m'a dit que je pouvais avoir une carte de crédit VISA vu que j'étais étudiante. J'en ai pris une, car je me disais qu'elle pouvait me permettre de me payer des petits extras. Puis, j'en ai pris une autre chez La Baie. C'est là que j'ai commencé à m'endetter : je dépensais plus que ce que j'avais vraiment, mais pas trop...

Dès que j'ai fini mon DEC, je me suis trouvé un contrat dans mon domaine. C'est là que j'ai rencontré le père de mes deux enfants. J'avais 22 ans. Lui, il était contre le mariage, il disait que ça faisait vieux, que ce n'était pas nécessaire : « Je te le dis que je t'aime, c'est pas assez ? ». À 26 ans, j'avais deux enfants, une de 3 ans et l'autre d'un an et demi. Pendant que j'étais enceinte de la première, nous avons acheté une petite maison en banlieue; nous faisons 2 heures par jour dans notre belle auto neuve achetée à crédit. En fait, la maison était au nom de mon conjoint, car la banque ne voulait pas me prêter, car j'étais à contrat, alors que sa situation professionnelle était stable. Le milieu de l'informatique en est un d'hommes, je remarquais que





la plupart des rares femmes étaient à contrat comme moi avec de moins bons revenus, de moins bonnes conditions de travail.

C'est sûr que la maternité m'a appauvrie parce que je recevais seulement une partie de mon salaire avec les prestations de maternité. Mon conjoint continuait son rythme de vie. Notre argent avait toujours été séparé. Le mien servait à payer ma part d'hypothèque, d'auto, de cartes de crédit, de nourriture – les couches, je les payais toute seule : il ne me restait plus rien. Je restais toujours à la maison, car je n'avais ni l'argent ni le temps de faire des sorties. Je n'avais pas de visite, j'étais isolée.

Lorsque j'ai enfin réussi à trouver une place à 7\$ pour mon plus petit, il avait 18 mois. J'ai alors pu chercher un nouveau contrat, mais j'étais dépassée par les changements et, en plus, je n'avais plus beaucoup confiance en moi, je crois que j'étais un peu dépressive. Avec mon conjoint, ça n'allait pas du tout ; il sortait souvent et ne s'occupait pas beaucoup des enfants, ni de moi d'ailleurs. Il y avait un stress financier permanent à la maison. Je trouvais de petits contrats ici et là, le « là » malheureusement loin de la maison. Avec les trajets maison-garderie-boulot-garderie-maison, les repas, le ménage, le lavage, je n'avais pas de temps de repos. J'étais épuisée et moins performante au travail, je faisais des erreurs ; mes patrons n'étaient pas satisfaits. Les contrats étaient écourtés, on me disait qu'il n'y avait plus de travail pour moi. Les patrons ne voulaient plus me faire des références.

La situation avec mon conjoint s'est dégradée de plus en plus. On a essayé d'arranger les choses, mais il a fini par me demander de m'en aller. J'ai tout perdu, car tout était à son nom et nous n'étions pas mariés. J'ai dû déménager dans le quartier où je vis maintenant. J'ai fait une dépression ; je vis maintenant sur l'aide sociale car je n'avais pas d'assurance. Au moins, j'ai les enfants qui me procurent beaucoup de joie et de bonheur, mais j'ai l'impression qu'ils n'ont pas l'enfance à laquelle ils devraient avoir droit. Il prend rarement les enfants chez lui. Je ne sais pas comment je vais m'en sortir après tant d'années passées à la maison à déprimer, qui va vouloir m'engager ? Une chance que j'ai les gens des organismes pour m'aider, car je n'y arriverais pas autrement.

Réponses apportées au récit de ma voisine Nadia

Dans cette section « Réponses apportées », se trouvent les réponses le plus souvent apportées par les participantes lors des ateliers-tests qui ont précédé la rédaction finale du présent guide.

♀ Le moment déclencheur dans l'histoire de Nadia :

- ⊙ La séparation

♀ Des choix individuels, des difficultés personnelles qui ont contribué à l'appauvrissement de ma voisine Nadia :

- ⊙ Piège de l'endettement : carte de crédit, dépense plus que ce qu'elle a comme revenu
- ⊙ N'a pas demandé d'aide
- ⊙ Ne s'est pas informée de ce qu'il faut faire pour se diviser équitablement les biens quand on veut vivre en union libre
- ⊙ Elle n'a rien à son nom
- ⊙ Elle n'a pas pris de décision pour elle, elle s'est laissée entraîner par le cours des événements
- ⊙ Répartition inéquitable du budget au sein du couple
- ⊙ Elle a fait confiance en sa relation sans protéger ses avoirs
- ⊙ Elle a assumé la double tâche à son détriment

♀ Des obstacles du système ou de l'environnement qui ont contribué à l'appauvrissement de ma voisine Nadia :

- ⊙ Sollicitation au crédit
- ⊙ Pas d'implication du père auprès des enfants : ne se sentait pas concerné par l'éducation des enfants
- ⊙ Pas de contrat de vie commune
- ⊙ Prestations de maternité qui ne donnent pas le salaire plein, seulement un pourcentage
- ⊙ Même avec un emploi traditionnellement masculin : salaire plus bas et à contrat seulement
- ⊙ Arrêt de travail : recul en informatique
- ⊙ Pas de facilité de transport
- ⊙ Rôle traditionnel des femmes dans la vie familiale
- ⊙ Manque de places dans les garderies





♀ **Si on refaisait l'histoire de ma voisine, qu'aurait-elle pu faire ?**

- ⊙ Avoir un contrat de vie commune
- ⊙ Mettre son nom sur les avoirs
- ⊙ Trouver un emploi avec des avantages sociaux
- ⊙ Stabilité d'emploi avant d'avoir des enfants
- ⊙ Carte de crédit : consommation réfléchie, pas tomber dans le piège de l'endettement
- ⊙ Rythme de vie moins élevé
- ⊙ Ne pas vivre au-dessus de ses moyens
- ⊙ Demander un salaire à son mari ou faire valoir son point, afin que les décisions du couple qui touchaient l'argent tiennent compte de sa situation financière
- ⊙ S'affirmer davantage pour un partage équitable des dépenses dans son couple

♀ **Quels changements (lois, services, programmes, mesures) dans le système socioéconomique auraient pu contribuer à freiner ou à éviter l'appauvrissement de ma voisine ?**

- ⊙ La sollicitation au crédit mieux réglementée
- ⊙ Plus de places en service de garde
- ⊙ Meilleures mesures gouvernementales pour une conciliation famille-travail-études
- ⊙ Accès à du transport collectif

Parmi les femmes qui ont participé aux ateliers-tests, plusieurs connaissent bien les préjugés à l'égard des personnes appauvries parce qu'elles en sont victimes. Cependant, d'autres préjugés ont circulé pendant les échanges : il vaut mieux en souligner la présence lorsqu'ils pointent dans l'atelier afin de mener une discussion franche sur tous les préjugés, quels qu'ils soient.

Voici quelques exemples d'autres préjugés rencontrés lors des animations :

- ⊙ « Enceinte sans stabilité d'emploi, ça pas d'allure. »
- ⊙ « Les mères à l'aide sociale prennent les places en garderie, il peut bien en manquer pour celles qui travaillent. »
- ⊙ « Elle ne connaissait pas la valeur de l'argent parce qu'elle a eu une enfance facile. »

Le récit de ma voisine Véronique




Je m'appelle Véronique. J'ai 45 ans. J'ai un frère, mais nous ne sommes pas très proches. Je ne me suis jamais mariée et je n'ai pas d'enfant. Je connais la pauvreté depuis deux ans maintenant. J'ai grandi dans le Brome-Missisquoi et c'est là que j'ai fait mes études. Une technique en bureautique. J'ai quitté mes parents après avoir fait ma technique. À l'époque, je gagnais assez bien ma vie avec mon premier travail.

À la maison, l'ambiance était lourde. On n'était pas riche. Mon père avait des crises de violence. Je ne sais pas comment ma mère a pu supporter ça. Quand je suis partie, au début, je vivais dans un petit deux et demi au sous-sol d'un bloc appartement. C'était à la limite entre la ville et la campagne. Inutile de dire que, sans voiture, j'étais finie. J'avais beaucoup d'amis à l'époque. Parfois, je cohabitais avec des chums, mais je n'ai jamais rien connu de sérieux. Ça a duré huit ans dans ce petit appartement. Ça a été un peu huit ans de party.

Puis, j'ai eu un nouveau travail. J'étais technicienne en bureautique. J'étais bien payée et j'ai donc déménagé pour un appartement plus grand et plus confortable. Quelques mois plus tard, mon père est décédé. Les médecins lui avaient diagnostiqué un cancer du poumon et, six mois plus tard, il était parti. Ma mère était très dépendante de mon père, autant pour les décisions financières que pour tout autre aspect de sa vie. Quand mon père est décédé, elle s'est appuyée sur moi. Il a fallu alors que je m'occupe d'elle quotidiennement. Je lui faisais ses courses, payais ses comptes... Mon frère, on le voyait rarement, il n'avait pas de disponibilité pour s'occuper de ma mère. Puis, il y a deux ans maintenant, les médecins ont diagnostiqué un cancer à ma mère. Pendant les premiers six mois, je m'occupais d'elle et travaillais en même temps. Mais, comme son cas devenait de plus en plus lourd, j'ai dû m'absenter plus souvent du travail. Je n'ai pas besoin de vous





dire que je n'étais pas dans les bonnes grâces de mon employeur qui voyait d'un mauvais œil mes absences répétées qui, en plus, n'étaient même pas rémunérées !

Mon réseau social était restreint et, malgré l'aide que je recevais du CLSC, je me sentais essoufflée. Mon frère n'était toujours pas disponible. Lui, il ne pouvait pas s'absenter du boulot, il faisait beaucoup trop d'heures au travail, il était fatigué, il était trop occupé avec sa famille. Pour les derniers mois de vie de ma mère, j'ai donc dû demander une année sabbatique à mon employeur pour pouvoir m'occuper d'elle, car elle avait besoin d'une présence 24 heures sur 24. Elle est donc venue demeurer avec moi. Durant ces quelques mois, je n'ai pas eu de salaire et je ne pouvais plus cotiser à mon fonds de pension. On vivait avec la faible pension de ma mère. Il y avait les coûts associés à la maladie de ma mère : frais de déplacement, de stationnement, frais médicaux non couverts par l'assurance-maladie, changements à apporter dans le logement pour la sécurité de la personne malade, etc.

J'avoue qu'après quelque temps, à toujours être là pour prendre soin d'elle, je me sentais épuisée. J'aurais aimé que quelqu'un puisse prendre le relais pendant quelques jours pour que je puisse souffler un peu. J'avais quelques amies qui venaient me voir, mais est-ce que je pouvais leur demander de s'occuper de ma mère, et moi de m'en aller ? Surtout, qu'elle demandait des soins particuliers, tel que piqûres de morphine, et je ne savais jamais quand on aurait à se rendre à l'hôpital à cause de son état. J'avoue que je trouvais cela compliqué.

Après le décès de ma mère, malgré que je n'aie pas trouvé cela facile, je suis retournée au travail à temps partiel. Cela prendra un peu de temps à me remettre, car je me sens fragile mentalement et physiquement.

Réponses apportées au récit de ma voisine Véronique

Dans cette section « Réponses apportées », se trouvent les réponses le plus souvent apportées par les participantes lors des ateliers-tests qui ont précédé la rédaction finale du présent guide.

♀ Identifier le moment déclencheur dans l'histoire ?

- ⊙ Elle quitte son emploi pour prendre soin de sa mère

♀ Quels choix individuels ont contribué à l'appauvrissement de ma voisine ?

- ⊙ N'a pas assez impliqué son frère
- ⊙ Isolement
- ⊙ N'ose pas demander d'aide à son entourage

♀ Quels obstacles issus du système socio-économique ont contribué à l'appauvrissement de ma voisine ?

- ⊙ Ce sont souvent les femmes qui vont prendre ce rôle d'aidantes
- ⊙ Pas d'ouverture de la part de l'employeur, pas de congé de compassion
- ⊙ Soutien insuffisant du réseau de la santé (manque de répit)
- ⊙ Les coûts associés à la maladie de sa mère
- ⊙ Perte de salaire, perte de fonds de pension, de rentes, etc., en prenant une année sabbatique pour être capable de s'occuper de sa mère

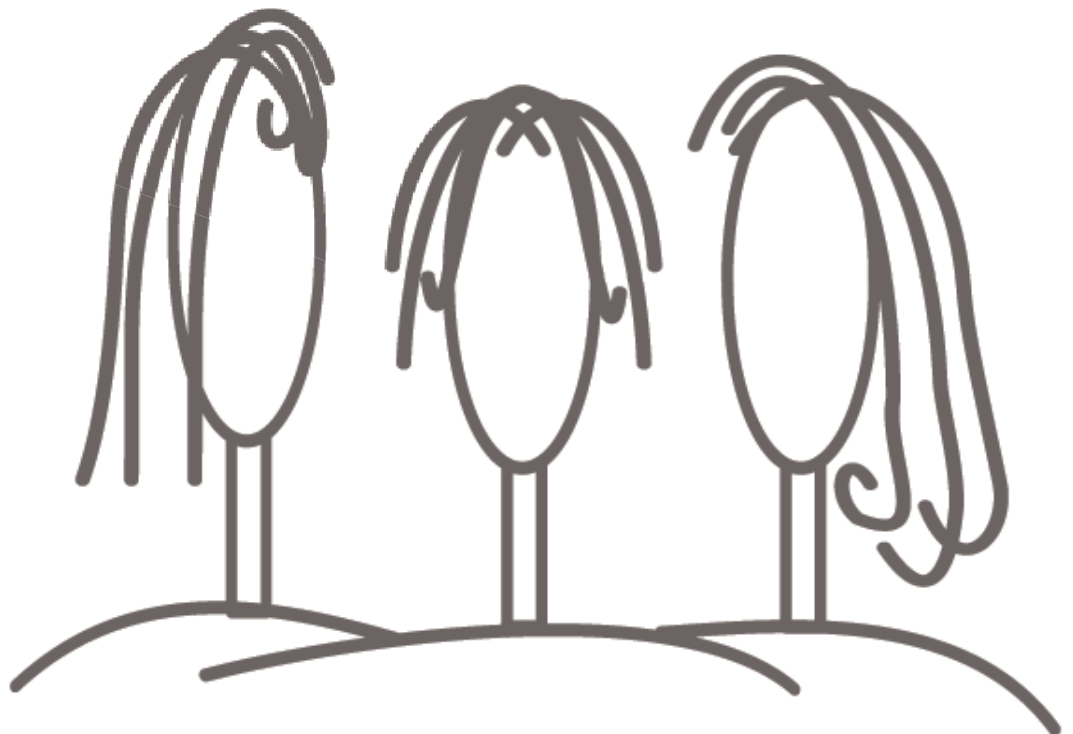
♀ Si on refaisait l'histoire de ma voisine, qu'aurait-elle pu faire ?

- ⊙ Conserver du temps libre pour continuer de voir ses amies
- ⊙ Alléger le quotidien : faire appel au centre d'action bénévole
- ⊙ Démarche pour prévenir l'épuisement : aller chercher de l'information dans un regroupement des aidants naturels, au CLSC (aide au répit, etc.)
- ⊙ Garder son emploi et recourir aux services d'aide à domicile du CLSC
- ⊙ Faire des démarches pour un congé de compassion



♀ **Quelles améliorations dans les droits des travailleuses et des travailleurs, quelles nouvelles mesures sociales pourraient être instaurées pour freiner ou éviter l'appauvrissement d'autres femmes dans le même cas que ma voisine ?**

- ⊙ Des congés de compassion plus longs
- ⊙ Améliorer la conciliation famille-travail-étude
- ⊙ Plus de facilité de répit pour les aidants
- ⊙ Soutien financier pour les aidantes
- ⊙ Compenser la perte de salaire des aidantes des proches



4. Être en sécurité et être autonome, économiquement : ça veut dire ? 45 minutes

Objectifs

Permettre aux femmes de s'approprier la définition de la sécurité économique et de l'autonomie économique ;

Permettre aux femmes de prendre conscience de la différence entre l'autonomie et l'autonomie économique.

Étapes de l'animation

♀ En équipe, les participantes répondent aux deux questions suivantes :

- ⊙ Pour vous, qu'est-ce que l'appauvrissement ?
- ⊙ Pour vous, qu'est-ce que l'autonomie ?

♀ Retour en grand groupe.

♀ L'animatrice écrit au tableau les différentes manières dont les équipes ont défini l'appauvrissement (voir une liste de **Réponses apportées** sur ce qu'est l'appauvrissement à la page 34). Elle réserve pour plus tard les réponses concernant l'autonomie (voir la page 35).

♀ Elle anime ensuite la discussion en posant des questions inspirées d'une définition de la sécurité économique, tout en faisant des liens avec les réponses des participantes sur l'appauvrissement.

♀ L'animation se fait en suivant point par point la définition de la sécurité autonome.



L'animatrice donne la définition de la sécurité économique comme telle, **seulement à la fin de la discussion.**



DÉFINITION

La sécurité économique est assurée lorsque nous avons accès à un niveau de vie suffisant pour nous permettre de :

\$ *satisfaire nos besoins fondamentaux (se loger convenablement, se nourrir correctement, s'habiller, être en sécurité, avoir des liens sociaux et affectifs, etc.) ;*

...

♀ Liens avec les réponses des participantes sur l'appauvrissement

- ⊙ Diminution de la qualité de vie
- ⊙ La privation
- ⊙ On s'oublie
- ⊙ L'isolement
- ⊙ La peur du jugement des autres, les préjugés, la honte
- ⊙ La dépendance
- ⊙ Confrontées à faire des changements dans nos vies, pour le pire

♀ Questions d'animation suggérées

- ⊙ Est-ce que je peux me nourrir, me loger, me chauffer, me vêtir convenablement ? Ça veut dire quoi « convenablement » ?
- ⊙ Ma voisine m'a invitée à une cuisine collective chez elle, samedi prochain. Je vais y penser, je vais peser les pour et les contre. Vous, qu'en dites-vous ?
- ⊙ Les promoteurs immobiliers construisent des banlieues sans trottoirs parce que ça leur coûte moins cher. Est-ce que ça joue sur votre sécurité, pour vous et votre famille ?
- ⊙ Est-ce que j'ai de la famille, des amis-amies sur qui je peux compter ?

\$ *participer pleinement et avec dignité aux activités économiques, politiques, sociales et culturelles de notre communauté (être informéE des débats, donner son opinion, voter, participer à la vie communautaire de son milieu, etc.) ;*

...


♀ Liens avec les réponses des participantes sur l'appauvrissement

- ⊙ Perte de dignité, de pouvoir, d'estime de soi
- ⊙ Le système social et quel rôle on y joue
- ⊙ Le retour au travail qui n'est pas évident
- ⊙ De ne pas connaître les ressources, ses droits

♀ Questions d'animation suggérées

- ⊙ Est-ce que j'ai accès à un moyen de transport qui me permet de participer à la vie de ma communauté ? Sinon, croyez-vous qu'il est possible de développer du transport collectif en dehors des grandes villes ? Comment pourrait-on s'y prendre ?
- ⊙ Est-ce que j'ai accès à l'information, que ce soit sur mes droits en matière de santé, droit au travail, droit de la famille, et est-ce que cette information est compréhensible ? Sinon, est-ce que je suis prête à chercher des informations et à les partager avec les autres femmes du Centre ?
- ⊙ Est-ce que je sais où aller pour m'informer des différents programmes de soutien, que ce soit pour un retour aux études, en emploi, pour ma vieillesse ?
- ⊙ Est-ce que je m'implique dans ma communauté (groupe communautaire, loisir pour les jeunes, municipalité, conseil d'école...) ? Pour quelle raison ?





§ *planifier notre vie en fonction des besoins et des risques futurs (vieillesse, accident, maladie) en ayant l'assurance que nos besoins de base seront comblés.*

♀ **Liens avec les réponses des participantes sur l'appauvrissement**

- ⊙ Stress qui joue sur la santé
- ⊙ Diminution de revenus
- ⊙ Revenu trop bas qui ne me permet pas d'épargner
- ⊙ Incapable de faire des projets à long terme

♀ **Questions d'animation suggérées**

- ⊙ Récemment, j'ai eu besoin d'un examen pour ma hanche et on m'a dit que ce serait plus rapide si j'allais dans le privé. Au rythme où de plus en plus de soins sont partagés avec le privé, ça me rend inquiète pour mes vieux jours. Suis-je seule à vivre ça ?
- ⊙ Est-ce que je connais le revenu dont je disposerai à l'âge de la retraite même si je n'ai pas d'épargnes ?
- ⊙ Est-ce que je connais des programmes qui pourraient m'aider à toujours avoir un logement convenable ?

Étapes de l'animation (suite)

- ♀ L'animatrice écrit au tableau les différentes manières dont les équipes ont défini l'autonomie (voir une liste de **Réponses apportées** sur ce qu'est l'autonomie à la page 35).
- ♀ Elle anime ensuite la discussion en posant des questions inspirées d'une définition de l'autonomie économique, tout en faisant des liens avec les réponses des équipes sur l'autonomie.
- ♀ Elle relève, au passage, la différence entre être autonome comme personne et être autonome économiquement.



L'animatrice donne la définition de l'autonomie économique comme telle, **seulement à la fin de la discussion.**



DÉFINITION

*L'autonomie économique est assurée lorsque nous avons accès à un niveau de vie suffisant pour nous permettre d'effectuer des **choix importants** dans notre vie, par exemple :*

...

- ♀ **Liens avec les réponses des participantes sur l'autonomie**
 - ⊙ Au niveau financier, être capable de faire des choix
 - ⊙ La possibilité de faire de véritables choix
 - ⊙ Être autonome, c'est plus qu'être capable toute seule, plus que « Je fais la grande fille »
 - ⊙ De faire des choix en pleine connaissance de ses droits et en connaître les impacts



♀ Questions d'animation suggérées

- ⊙ Est-ce que je travaille au salaire minimum ? Est-ce que j'ai déjà participé à un débat ou à une action sur cette question ?
- ⊙ Est-ce que j'ai l'équité salariale ? Sinon, est-ce que je sais où déposer une plainte, où faire appel pour avoir de l'aide dans la défense de ce droit ?
- ⊙ Faire le lien avec l'accès à l'information et connaître ses droits (voir dans la définition de la sécurité économique)

\$ *choisir de vivre seule ou non ;*

\$ *mettre fin à une relation qui ne nous convient plus ;*

...

♀ Liens avec les réponses des participantes sur l'autonomie

- ⊙ La capacité de partir n'importe quand
- ⊙ D'être capable de se prendre en main en toute situation
- ⊙ De ne pas être sous le joug d'un homme
- ⊙ D'être capable de prendre soin des personnes qui sont à ma charge

♀ Questions d'animation suggérées

- ⊙ Est-ce que j'ai accès à une garderie subventionnée ?
- ⊙ Est-ce que les responsabilités familiales sont partagées (on ne parle pas que de faire la tâche, mais d'avoir la responsabilité d'y penser, de planifier, d'organiser) ?
- ⊙ Est-ce que la conciliation travail-famille est possible, par exemple lorsque les enfants sont malades ?
- ⊙ Quels organismes pourraient m'aider à faire avancer cette question ?

\$ *disposer de notre argent selon nos propres priorités ;*

...

♀ Liens avec les réponses des participantes sur l'autonomie

- ⊙ D'être capable de négocier, de faire valoir ses droits dans le couple
- ⊙ D'avoir des biens durables à son nom

♀ Questions d'animation suggérées

- ⊙ Ma voisine a de la difficulté à s'affirmer dans sa relation. Elle veut ouvrir un compte bancaire à son nom, mais remet toujours cela à plus tard. Je soupçonne que son mari est violent. Comment puis-je l'aider ?
- ⊙ Je veux me faire un nom dans le milieu financier pour faciliter un emprunt futur. Comment puis-je m'y prendre ?
- ⊙ Une amie m'a fait penser que je n'ai pas de biens durables à mon nom, alors que je vis en union libre. Que faire pour améliorer ma situation ?
- ⊙ Quelles sont les différentes manières de diviser les dépenses de la famille entre conjoints ? (de façon égale ? selon les revenus de chacun ? le conjoint paie l'auto et la maison et la conjointe les biens périssables ?)

\$ *choisir nous-mêmes nos loisirs et activités ;*

etc.

♀ Liens avec les réponses des participantes sur l'autonomie

- ⊙ D'être capable de faire des choix et de les assumer
- ⊙ D'avoir des loisirs à nous
- ⊙ D'être capable de se réaliser

♀ Questions d'animation suggérées

- ⊙ Quand je veux réaliser un projet personnel, par exemple partir avec ma gang de filles pour une fin de semaine de pêche, un retour aux études, je n'arrive pas à avoir le soutien de mon conjoint. Quels arguments pourrais-je trouver pour le convaincre ?



Pour résumer cette partie



- ♀ L'animatrice demande si l'autonomie économique peut être réalisée sans sécurité économique.
- ♀ L'animatrice distribue les feuilles où figure la définition de la sécurité économique et de l'autonomie économique. Elle laisse le temps aux participantes d'en prendre connaissance et vérifie avec elles si tous les aspects ont été abordés dans la discussion.

Matériel

Fournir deux feuilles à chaque équipe pour les deux définitions

Photocopier, pour toutes les participantes, de la feuille où sont définies la sécurité économique et l'autonomie économique. (p.36)



Réponses apportées sur ce qu'est l'appauvrissement

Dans cette section « Réponses apportées », se trouvent les réponses le plus souvent données par les participantes lors des ateliers-tests qui ont précédé la rédaction finale du présent guide.

- ⊙ La diminution de revenu
- ⊙ La diminution de la qualité de vie
- ⊙ D'être confrontées à faire des changements dans nos vies, pour le pire
- ⊙ La privation
- ⊙ On s'oublie
- ⊙ Le stress qui joue sur la santé
- ⊙ Le deuil radical ou graduel sur notre vie qui change, mais pas pour le mieux
- ⊙ La peur du jugement des autres : les préjugés, la honte, ce n'est pas drôle
- ⊙ L'isolement, la réduction du réseau social, de son environnement
- ⊙ La perte d'autonomie, de dignité, de pouvoir, d'estime de soi
- ⊙ La dépendance
- ⊙ Le système social et quel rôle on y joue
- ⊙ De ne pas avoir son nom sur les biens durables
- ⊙ Le retour au travail qui n'est pas évident (c.v.)
- ⊙ De ne pas avoir accès à l'aide juridique
- ⊙ D'être au salaire minimum
- ⊙ Un salaire trop bas, pas moyen d'épargner
- ⊙ Quand il y a un divorce, la femme ne fait pas valoir ses droits, donc achète la paix
- ⊙ Quand on veut se débrouiller toute seule, mais à quel prix
- ⊙ Le congé de maternité, recul en emploi
- ⊙ La diminution de revenus
- ⊙ La perte d'emploi
- ⊙ D'être une femme, car c'est souvent les femmes qui s'occupent de la famille
- ⊙ De ne pas connaître les ressources, ses droits
- ⊙ Souvent, la femme est la première touchée sur tous les plans
- ⊙ D'être incapable de faire des projets à long terme
- ⊙ Quand on peut couvrir juste les besoins de base. Donc, les loisirs, prendre soin de sa santé, c'est plus difficile
- ⊙ D'avoir une job « féminine », c'est moins payant



Réponses apportées sur ce qu'est l'autonomie

Dans cette section « Réponses apportées », se trouvent les réponses le plus souvent données par les participantes lors des ateliers-tests qui ont précédé la rédaction finale du présent guide.

- ⊙ Au niveau financier, être capable de faire des choix
- ⊙ La capacité de partir n'importe quand
- ⊙ La possibilité de faire de véritables choix (bonnes conditions)
- ⊙ D'être capable de se prendre en main en toute situation
- ⊙ Comment tu te vois toi-même (vision)
- ⊙ De ne pas être sous le joug d'un homme
- ⊙ Connaître ses droits
- ⊙ D'être capable de répondre à ses besoins toute seule
- ⊙ D'être capable de répondre aux besoins de ceux qui sont à notre charge
- ⊙ D'avoir un réseau social pour nous aider
- ⊙ D'être capable de négocier, de faire valoir nos droits dans le couple
- ⊙ De connaître nos besoins versus nos désirs
- ⊙ De connaître les moyens et ressources du milieu
- ⊙ Que le réseau, les services publics puissent répondre aux besoins du monde
- ⊙ Être autonome, c'est plus qu'être capable toute seule, plus que « Je fais la grande fille »
- ⊙ De créer son propre emploi
- ⊙ D'être capable de faire des choix et de les assumer
- ⊙ D'être capable d'avoir des biens durables à son nom
- ⊙ D'avoir son propre réseau social
- ⊙ D'avoir des loisirs à nous
- ⊙ D'être capable de se réaliser
- ⊙ L'autonomie financière, c'est à travers l'éducation (plus de chances)
- ⊙ De faire des choix en pleine connaissance de ses droits et d'en connaître les impacts
- ⊙ L'implication dans les instances décisionnelles
- ⊙ De ne pas vivre dans l'attente, la passivité
- ⊙ D'être capable d'aller chercher de l'aide
- ⊙ On peut être pauvre et autonome
- ⊙ L'épanouissement
- ⊙ La santé



Définition de la sécurité et de l'autonomie économiques²



La sécurité économique

La sécurité économique est assurée lorsque nous avons accès à un niveau de vie suffisant pour nous permettre de :

- ⊙ satisfaire nos besoins fondamentaux (se loger convenablement, se nourrir correctement, s'habiller, être en sécurité, avoir des liens sociaux et affectifs, etc.) ;
- ⊙ participer pleinement et avec dignité aux activités économiques, politiques, sociales et culturelles de notre communauté (être informéE des débats, donner son opinion, voter, participer à la vie communautaire de son milieu, etc.) ;
- ⊙ planifier notre vie en fonction des besoins et des risques futurs (vieillesse, accident, maladie), en ayant l'assurance que nos besoins de base seront comblés.

L'autonomie économique

L'autonomie économique est assurée lorsque nous avons accès à un niveau de vie suffisant pour nous permettre d'effectuer des choix importants dans notre vie, par exemple :

- ⊙ choisir de vivre seule ou non ;
- ⊙ mettre fin à une relation qui ne nous convient plus ;
- ⊙ disposer de notre argent selon nos propres priorités ;
- ⊙ choisir nous-mêmes nos loisirs et activités ;
- ⊙ etc.

Définitions inspirées de :

Conseil Canadien de développement social, « La sécurité économique », http://www.ccsd.ca/pccy/2006/f/pdf/securite_economique.pdf (Page consultée le 12 janvier 2007).

Ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables de la Condition féminine, *L'autonomie et la sécurité économiques des femmes, Un cadre stratégique fédéral, provincial et territorial*, Gouvernement du Canada, 2001, p. vi.

² Deshaies, Marie-Hélène et coll., *Trousse de formation Femmes, argent et économie : on est loin du compte !* Centre femmes l'Ancrage et Relais-femmes, Lévis, 2007, Fiche 25.



Pour des choix gagnants, aiguïsons nos réflexes



5. Synthèse de l'atelier :

Aiguisons nos réflexes pour changer le monde

15 minutes

Objectif

Faire prendre conscience aux participantes de la nécessité de se mettre en action pour atteindre la sécurité et l'autonomie économiques des femmes.



Étapes de l'animation

♀ Revenir sur les aptitudes, capacités, dispositions, identifiées lors de l'exercice *Aiguisons nos réflexes* et déjà inscrites au tableau, en demandant aux participantes de faire le lien avec les qualités et les actions à développer pour obtenir une sécurité et une autonomie économique convenable pour toutes les femmes.

⊙ Exemples de liens qui peuvent ressortir et que l'animatrice note au tableau au fur et à mesure :

M'assurer d'une sécurité et d'une autonomie économiques, ça peut vouloir dire « être vigilante », « être en action », « changer de posture » et « agir » pour être informée, faire valoir mes droits, avoir un niveau de vie décent.

♀ L'animatrice questionne les participantes pour connaître la façon dont elles entendent se mettre en action :

⊙ Quel petit geste peut-on faire au centre pour aller dans cette direction ?

⊙ Sur quoi doit-on être particulièrement vigilante pour rester en action sur ces questions ?

⊙ Pensez-vous qu'on a assez aiguisé nos réflexes pour changer le monde ?

⊙ Suggestions d'actions collectives ? (voir page 39)

6. Appréciation de la rencontre



15 minutes

Demander aux participantes 2 mots pour exprimer leur appréciation de la rencontre ;

Distribuer le formulaire d'évaluation s'il y a lieu.



Fiche sur des pistes d'actions collectives :

- ⊙ Transport collectif pour un meilleur accès, par exemple, aux programmes de retour en emploi
- ⊙ Suivi plus serré pour l'égalité et l'équité salariales dans les milieux de travail traditionnellement masculins
- ⊙ Meilleures mesures gouvernementales pour la conciliation famille-travail-études-loisir pour encourager les entreprises et les municipalités à en faire autant
- ⊙ Lutte contre les stéréotypes sexistes dans les milieux de travail
- ⊙ Amélioration des normes du travail afin de mieux protéger les personnes en emploi atypique et touchant l'absentéisme pour le soin des enfants
- ⊙ Élargir l'application de la loi sur l'Équité salariale et favoriser la syndicalisation afin que les entreprises qui embauchent des femmes dans des métiers traditionnellement occupés par les hommes soient contraintes de les payer au même salaire que les hommes
- ⊙ Travailler la socialisation des garçons et des filles de façon à ce qu'à l'âge adulte les deux sexes s'engagent dans les responsabilités familiales
- ⊙ Modification de la fiscalité, ou autre, pour compenser le salaire et les avantages perdus lors de période où des travailleuses ou travailleurs doivent agir comme aidants naturels
- ⊙ Amélioration du régime des rentes du Québec afin que les années perdues sans emploi comme aidantes naturelles ne soient pas comptabilisées (comme c'est le cas pour les parents qui veulent rester à la maison dans les 7 premières années de la vie d'un enfant)
- ⊙ Redéfinir le partage des responsabilités entre l'État et les aidantes et aidants naturels
- ⊙ Modification de la loi sur les normes du travail pour des congés de compassion plus nombreux
- ⊙ Contrat de vie commune ou d'acquisition de biens
- ⊙ Plus de facilité de répit pour les aidantes naturelles
- ⊙ Meilleure éducation concernant les droits matrimoniaux
- ⊙ Programme d'insertion en emploi pour les femmes qui ont une longue expérience de vie, mais pas ou peu d'expérience sur le marché du travail
- ⊙ Sollicitation au crédit mieux réglementée
- ⊙ Plus de places subventionnées en service de garde et prise en considération des situations d'emploi atypique et des contraintes liées au travail ⁽¹⁾
- ⊙ Mesures diverses permettant aux travailleuses de continuer à développer leurs compétences afin de maintenir leur employabilité ⁽¹⁾
- ⊙ Mieux connaître les causes et conséquences des écarts qui subsistent entre les hommes et les femmes dans le domaine de l'emploi ⁽¹⁾

⁽¹⁾ *Les femmes et le marché de l'emploi. La situation économique et professionnelle des Québécoises.* Comité aviseur femmes en développement de la main-d'œuvre.

Pour en savoir plus et mieux combattre l'appauvrissement des femmes

Documents :

♀ Belleau, Hélène. 2008. « Entre le partage des dépenses et le partage des avoirs : les comptes conjugaux des ménages québécois ». L'usage de l'argent dans le couple : Pratiques et perceptions des comptes amoureux. Paris, L'Harmattan, Collection « Questions sociologiques », 326 pages.

   <http://www.editions-harmattan.fr>

   www.fss.ulaval.ca/universitefeministedete/H%e91%e8ne%20Belleau%20UFE%2008.ppt

♀ Bourret, Gisèle. 2009. *Solidaires de nos luttes, plus que jamais ! Une réponse féministe à la crise économique*. Montréal, Comité femmes et mondialisation de la FFQ, en ligne : www.ffq.qc.ca/pub/outils.html

♀ Cadrin, Hélène et Secrétariat à la condition féminine. 2004. *L'avenir des Québécoises, Les suites des consultations de mars 2003*. Québec, Secrétariat à la condition féminine.

♀ Collectif. 2009. Dossier : « Stéréotypes ? Présents ! ». *Gazette des femmes*. Québec, Conseil du statut de la femme, vol. 31, no 1, p. 17-25.

♀ Collectif. 2008. « Mobilité comparée des femmes et des hommes dans la région de Québec en 2001 ». *L'analyse différenciée selon les sexes (ADS) : où en sommes-nous dix ans plus tard ?*. Montréal, Relais-femmes et IREF, en ligne :


   www.relais-femmes.qc.ca/files/RapportADS.pdf

   www.relais-femmes.qc.ca/publication/2008-01-mobilite-comparee-des-femmes-et-des-hommes-dans-la-region-de-quebec-en-2001

♀ Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes. 2008. *Campagne pour l'autonomie économique des femmes. Marche Mondiale des Femmes*, en ligne :

   www.ffq.qc.ca/.../CQMMF%20Argumentaire%20campagne%202007-2008%20-%20final%2002-2008.pdf



- 
- ♀ Descarries, Francine. 2003. « Le patriarcat : système distinct et instrumental de la reconduction de la division sexuelle du travail ». *Labrys, études féministes*, no 4, août/décembre. En ligne :
© www.unb.br/ih/his/gefem/labrys4/textos/francine2.htm
- ♀ Deshaies, Marie-Hélène, Centre des femmes l’Ancre et Relais-Femmes. 2007. Trousse de formation : *Femmes, argent et économie : on est loin du compte !* Montréal, Lévis, Centre des femmes l’Ancre et Relais-Femmes.
L’ensemble des fiches contenues dans cette trousse sont pertinentes à la réflexion suscitée par le présent guide.
- ♀ Egger, Virginie. 2008. « *Le hic avec le fric* ». *Gazette des femmes*. Québec, Conseil du statut de la femme, vol. 30, no 1, p. 22.
- ♀ Gagnon, Thérèse. 1998. *Budget conjoint, Méthode budgétaire équitable pour les couples*. Alma, Service budgétaire et communautaire d’Alma inc., 24 p.
© www.sbalma.ca.tc
- ♀ Lavoie, Jean-Pierre et Guberman, Nancy. 2007. « *Prendre soin des personnes âgées ayant des incapacités : Quel partage de responsabilité entre les familles et l’État* », *Informations sociales*, 143 : p. 76-86, en ligne :
© www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=INSO&ID_NUMPUBLIE=INSO_143&ID_ARTICLE=INSO_143_0076
- ♀ Les Publications du Québec et Justice Québec. 2008. *La vie à deux : droits, contrats et obligations*. Éditions Protégez-vous, Collection Protégez-vous.
- ♀ L’R des centres de femmes du Québec. 2007. *La pauvreté, une décision politique : Analyse féministe des causes de la pauvreté*. Montréal, L’R des centres de femmes du Québec, en ligne :
© www.rcentres.qc.ca/publication.aspx?parPub=101
- ♀ Pelchat, Marie. 2008. *La privatisation du système de santé, une atteinte au droit à la santé et au droit à l’égalité des femmes*. Montréal, Réseau féministe pour le maintien, l’accessibilité et l’amélioration du système de santé, en ligne :
© www.rcentres.qc.ca/publication.aspx?parPub=105

♀ Perron, Frédéric. 2009. « Finances personnelles : endettement ». *Protégez-vous*. Québec, janvier, p. 22-29.

© [www.protegez-vous.ca/Recherche.html?q=Finances personnelles:endettement](http://www.protegez-vous.ca/Recherche.html?q=Finances%20personnelles:endettement)

♀ Régie des rentes du Québec. *Pour les femmes, c'est différent !*

© www.RRQ.gouv.qc.ca/FR/planification/place_femmes/pour_les_femmes.HTM

♀ Tremblay, Diane-Gabrielle. 2004. *Conciliation emploi-famille et temps sociaux*. Québec ; Toulouse : Université du Québec, Télé-Université ; Octares éditions, 355p.



Sites Internet :

Au sujet des droits concernant la famille et la vie commune, de la division sexuelle du travail, de la conciliation famille/travail/études, de la reconnaissance du travail invisible des femmes, de l'équité salariale, de l'accès des femmes au travail, de visions féministes de l'économie, d'aide sociale et de garderie,...

♀ Association féminine d'éducation et d'action sociale

© www.afeas.qc.ca

♀ Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine

© www.cdeacf.ca

♀ Coalition des associations de consommateurs du Québec

© www.cacq.ca

♀ Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail

© www.femmesautravail.qc.ca

♀ Conseil du statut de la femme

© www.csf.gouv.qc.ca/fr/accueil



- ♀ Économie autrement
Le site se veut un lieu de débats économiques ouvert aux alternatives sociales.
⊗ www.economieautrement.org
- ♀ Éducaloi : Le carrefour d'accès aux droits.
⊗ www.educaloi.qc.ca
- ♀ Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec
⊗ www.fafmrq.org
- ♀ Fédération des femmes du Québec
⊗ www.ffq.qc.ca
- ♀ L'R des centres de femmes du Québec
⊗ www.rcentres.qc.ca
- ♀ Mouvement Action-Chômage de Montréal
⊗ www.macmtl.qc.ca
- ♀ Régie des rentes du Québec
⊗ www.RRQ.gouv.qc.ca
- ♀ Régime québécois d'assurance parentale
⊗ www.rqap.gouv.qc.ca
- ♀ Regroupement des aidantes et aidants naturel(le)s de Montréal
⊗ <http://perso.b2b2c.ca/raanm/>
- ♀ Regroupement des centres de la petite enfance de l'île de Montréal
⊗ www.rcpeim.com
- ♀ Relais-femmes
⊗ www.relais-femmes.qc.ca
- ♀ Revue Protégez-vous
⊗ www.protegez-vous.ca

Pour des choix gagnants, aiguïsons nos réflexes



Pour des choix gagnants, aiguïsons nos réflexes

